

des Prince; &c Novemb. 1770. 453

soit son habit & la Croix de St. Louis qu'il avoit, pour servir de preuve. Le Vaisseau entra dans ce Port le 10. du courant avec 70 hommes, les trois quarts fort malades du scorbut : il en est mort neuf jusqu'à ce jour. Ils ont beaucoup souffert pendant les treize mois de leur navigation. Le corps du Vaisseau est fort maltraité : il a perdu ses ancres & ses cables. A peine avoit-il jetté l'ancre que Don Demetrius Macoghan eut ordre de passer à bord, de demander le journal & les Livres de sa cargaison ; de fermer la porte de la calle, de mettre les sceaux aux cadenats, de rapporter les clefs au Viceroi, & de veiller à ce qu'on ne débarquât rien ; ce qui a été exécuté. On donnera au gens de l'Equipage tout l'argent qui leur sera nécessaire, tant pour la paye que pour la carene du Vaisseau. On dit qu'ils ont quinze cens balles en soies, coton, canelle, poivre, porcelaine, thé & café ; on croit qu'on ne leur permettra pas de rien vendre ici. Le Viceroi a pour eux beaucoup d'égards, & leur donne tous les secours dont ils ont besoin.

De ces nouvelles du dehors revenant à celles du dedans, voici ce qu'elles nous présentent.

On a armé au Port de l'*Orient* six nouveaux Vaisseaux pour l'*Inde*, & l'on a encore affiché que ceux qui voudroient prendre part à cette expédition, pourroient souscrire chez le Sieur Tourton, Banquier. Outre ces Bâtimens, on arme une Frégate à *Brest*, dont le Commandant ira prendre des Nègres à la Côte de *Guinée* pour les transporter dans les Etablissmens François de l'*Inde*.

Mais des nouvelles répandues d'armemens considérables dans les Ports du Royaume, n'ont jusques-ici pas le moindre fondement, puisqu'on y est dans l'inaction la plus pacifique. Cela démontreroit qu'on ne craint rien des armemens véritables qui se font en *Angleterre* ; la Cour est persuadée d'une part que les Anglois n'ont

*Apparence
de rupture
entre l'Espa-
gne & l'An-
gleterre.*